

AU SUJET DE *DELPHINITES*, GENRE D'AMMONITES VALANGINIENNES

par

R. BUSNARDO¹ et J. SORNAY²

SOMMAIRE : Extension et précisions nouvelles sur le genre *Delphinites*, par l'adjonction de *D. helvetica* BAUMB. du Jura suisse.

Le genre *Delphinites* a été défini sur une seule espèce *D. ritleri* G. SAYN (1901, p. 23, fig. 13-14, pl. II, fig. 12) et sur un seul échantillon pyriteux provenant des marnes valanginiennes des chaînes subalpines. Je n'en rappelle ici que la section (fig. 1) à $D = 23$ mm, $H = 10,5$ et la cloison (fig. 2) relevée approximativement au même stade ($H = 10$ mm).

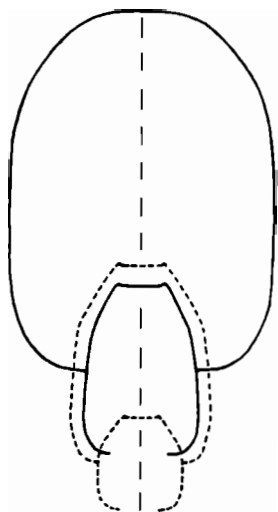


Fig. 1. — En trait plein : section de *D. helvetica* (BAUMB.) $\times 2,5$.

En trait discontinu : section de *D. ritleri* SAYN $\times 2,5$.



Fig. 2. — Cloison de *Delphinites helvetica* $\times 4,6$ — à $D = 19$ mm, $H = 8$ mm.

C'est effectivement un genre très particulier mais monospécifique et qui n'avait pas été rencontré à nouveau depuis sa création.

1. Département des Sciences de la Terre, Faculté des Sciences, Lyon.

2. Laboratoire de Paléontologie, Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

Or, en révisant la détermination de quelques échantillons de Crétacé inférieur jurassien, j'ai pu établir que deux spécimens¹ récoltés par E. Baumberger appartiennent au genre *Delphinites*.

Delphinites helvetica (BAUMBERGER).

Il s'agit de deux échantillons incomplets provenant de la limonite de Twann et dénommés par Baumberger : *Hoplites* aff. *dalmasi* PICTET en 1905 (p. 53, fig. 36, pl. VIII, fig. 3 a, b) puis *Garnieria helvetica* BAUMBERGER 1910 (p. 40).

Comme l'indiquent avec justesse J. Sornay et S. Guillaume (1964) « ces deux spécimens ne sont sûrement ni des *Platylenticeras*, ni des *Dalmasiceras dalmasi* ».

L'un des deux échantillons (Musée de Bâle, n° J. 14561), quoique incomplet montre clairement des tours internes à très fine costulation bien mise en évidence par le dessin de E. Baumberger (1905, pl. VIII, fig. 3 a, b). La région siphonale tronquée ne peut appartenir aux *Platylenticeras* qui sont tous carénés. Mais elle peut se rencontrer dans les tours jeunes de certains *Dalmasiceras*.

Fig. 3. — Cloison de *Delphinites ritteri* $\times 4,6$ — à D = 22 mm, H = 10 mm.



La cloison a été mal reproduite par Baumberger. Elle semble avoir été relevée soit sur le tour externe, très abîmé, soit sur le second échantillon, fortement usé. Nous en donnons l'exacte expression, dessinée au fort grossissement sur les tours internes (fig. 3) à H = 8 mm. On s'aperçoit qu'elle est plus découpée que chez les *Platylenticeras*, mais le schéma fondamental en est identique, surtout par sa très large première selle et son lobule caractéristique. La principale différence porte sur la configuration de S₂. Elle n'a rien cependant qui la rapproche des cloisons de *Dalmasiceras*, dont les éléments fondamentaux appartiennent aux « Paléohoplitidés ».

Bref, ces deux échantillons semblent tenir à la fois des *Platylenticeras* et des *Dalmasiceras* et l'on conçoit les hésitations de Baumberger.

Le genre *Delphinites* montre précisément tous ces caractères. *D. ritteri* Sayn a des ressemblances très étroites avec les tours internes de *P. helvetica* BAUMB. : même taille, même costulation fine, simple, proverse, mais plus atténuée chez l'espèce *ritteri* qui n'est qu'un moule interne pyriteux ; même bord siphonal tronqué, bordé de crénelures correspondant aux côtes tronquées ; même section à peine plus épaisse chez les individus suisses (fig. 1). L'ombilic de ces derniers paraît un peu plus ouvert. Quant à la cloison, elle montre, sur un motif général identique, une simplification plus prononcée dans l'espèce *ritteri*. Cette dernière différence justifie la séparation des deux espèces : *Delphinites helvetica* BAUMB. et *D. ritteri* SAYN.

NOUVEAUX CARACTÈRES GÉNÉRIQUES

Grâce aux exemplaires calcaires du Jura suisse, nos connaissances sur le genre *Delphinites* s'enrichissent. Les derniers tours de l'ammonite montrent une section plus haute

1. Ces deux ammonites nous ont été aimablement communiquées par le Musée de Bâle que nous remercions vivement.

que large, des flancs plats, un bord externe légèrement courbe, bordé d'un méplat, caractère qui semble constant chez les 3 spécimens observés mais qui s'atténue sur le dernier tour (fig. 1). L'ammonite a une tendance semi-évolutive qui n'était pas discernable chez le jeune.

A ce stade, qui correspond à un diamètre d'environ 45-50 mm, les tours sont probablement lisses, mais encore cloisonnés, les spécimens jurassiens ne sont donc pas complets.

Même en admettant une certaine variation dans le découpage de la suture cloisonnaire, le motif fondamental demeure identique et correspond à celui des *Platylenticeras* qui coexistent d'ailleurs dans le Valanginien inférieur. Mais on ne voit pas encore avec certitude de quel groupe ces ammonites pourraient provenir.

A l'occasion de cette confrontation entre *D. ritteri*, petit échantillon pyriteux et *D. helvetica*, échantillon calcaire, on remarquera que la pyritisation a seulement épigénéisé les premiers tours de l'ammonite. Il est donc certain, dans ce cas, que la forme pyriteuse correspond à une coquille très incomplète et non à une espèce naine. Il est rare de pouvoir constater ce fait.

COMPARAISONS GÉNÉRIQUES

On peut rapprocher le genre *Delphinites* des *Oosterella* du Valanginien terminal - Hauterivien basal. On constate en effet que la cloison de certaines Oostérelles (voir en particulier Nicklès, 1891, p. 190, fig. 62 : cloison de *O. gaudryi* NICKLES) possèdent le même motif fondamental. Mais les caractères morphologiques des Oostérelles sont très différents de ceux des *Delphinites*, entre autre, à cause de la présence d'une carène.

Sayn a souligné une convergence morphologique avec certains Pulchellidés, *Heinzia ouachensis* Coq. en particulier. Il ne s'agit là que d'une convergence bien lointaine, tant dans la forme que dans le dessin de la cloison.

Il est toutefois intéressant de souligner l'apparition brusque de groupes d'ammonites à cloison simplifiée dans le Valanginien inférieur (*Platylenticeras* et *Delphinites*) d'origine nordique, de deux autres genres : *Saynoceras* et *Paquiericeras* à la base du Valanginien supérieur, des *Oosterella* à la fin du Valanginien, d'origine méditerranéenne et enfin, à l'Hauterivien supérieur, des *Psilotissotia*, suivies au Barrémien, par les Pulchellidés, d'origine mésogéenne. Ces apparitions discontinues et en des lieux différents suggèrent des origines phylétiques également différentes, dès le début du Crétacé.

EXTENSION DU GENRE

Delphinites était antérieurement un genre monospécifique et extrêmement rare. Il existe désormais deux espèces : *D. ritteri* SAYN et *D. helvetica* BAUMB. se répartissant dans les chaînes subalpines et dans le Jura suisse.

La présence de ce genre en Suisse, et ses affinités avec les *Platylenticeras*, laisse supposer des formes d'origine nordique.

La position stratigraphique du genre *Delphinites* n'est pas encore établie avec précision ; elle est incontestablement valanginienne, mais elle se restreint vraisemblablement au Valanginien inférieur, à côté des *Platylenticeras*.

Echantillons actuellement connus :

D. ritteri SAYN, Holotype : Valanginien inférieur de Ruthière, commune de Chichianne (Isère). Coll. Lab. géol. Lyon, n° 14 130.

Un fragment de même origine : Coll. Lab. géol. Grenoble.

Un autre exemplaire provient du même synclinal : Coll. M. Collignon.

D. helvetica. 2 exemplaires du Valanginien de Twann (Bienne, Suisse) : Coll. Musée de Bâle.

BIBLIOGRAPHIE

- BAUMBERGER E. (1906). — Fauna der unter Kreide im westschweizerischen Jura. Part II : Die Ammonitiden der unter Kreide im westschweizerischen Jura. *Mém. paléont. suisse*, Zürich, t. XXXII, 1905, p. 1-80, 7 + 49 fig., pl. IV-XIII.
- (1910). — id. part VI, *Mém. paléont. suisse*, Zürich, t. XXXVI, 1909-1910, p. 1-57, fig. 148-161, pl. XXIX à XXXIII.
- SAYN G. (1901). — Les ammonites pyriteuses des marnes valanginiennes du Sud-Est de la France. *Mém. Soc. géol. Fr.*, t. IX, Mém. 23, p. 1-27, 15 fig., pl. VI-VII.
- SORNAY J. et GUILLAUME S. (1964). — Sur le « Valanginien » jurassien. *C.R. Acad. Sc.*, Paris, t. 259, p. 4303-4305.

